

**1885-02-15**

**SENDER**

Jean Gautherin

**RECIPIENT**

Carl Jacobsen

**FACTS**

Document type:

Letter

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv.

D. Breve til Carl Jacobsen fra franske  
billedhuggere, Jean Gautherin

**TRANSCRIPTION**

Cher Monsieur

Je m'empresse de répondre a votre aimable lettre du 12 février courant.

Ainsi que vous l'aviez déjà dit il était bien clair qu'une pareille affaire ne pouvait pas aller toute seule et que nous devons rencontrer des difficultés pour arriver à une solution mais votre amour pour l'art votre attachement à la famille de votre Souverain et aussi permettez moi de le répéter encore votre affection pour moi dont vous me donnez tant de preuves

s. 2

m'ont toujours rendu confiant dans l'issue finale.

Malgré la réponse du Roi, malgré l'indifférence de l'Impératrice la statue se fera et aussi celle de la Princesse de Galle, j'en suis convaincu.

En ce qui me concerne, je me charge absolument de l'entreprendre dans les conditions que vous m'indiquez C'est-a-dire sans demander à l'auguste modèle de poser.

Voulez vous être assez aimable cher Monsieur pour me dire si je dois aller trouver Mr Chapu ou si vous lui écrivez de se mettre en rapport avec moi a cette occasion; je ne voudrais pas faire une démarche maladroite; j'attendrai donc vos informations à ce sujet et je vous prie d'agréer cher Monsieur l'expression de mes sentiments les plus reconnaissants et les plus dévoués.

J Gautherin

s. 3

Mon esquisse de l'Impératrice de Russie est très avancé, dès que j'aurai reçu vos instructions je la terminerai suivant vos désirs.

J'ai le plaisir de vous informer que Diderot est en route pour Copenhague depuis 8 à 10 jours Mr Autin a attendu un envoi que vous fait Mr P. Dubois pour y joindre le mien.

Je vous prie cher Monsieur de vouloir bien accepter cette esquisse représentant le grand philosophe, comme souvenir de l'affection que j'ai pour vous.

Paris le 15 février 1885.

Cher Monsieur

Je m'empresse de répondre  
à votre aimable lettre du 12 j'irai  
courant.

Ainsi sur vos lavis déjà d'ici  
il était bien clair qu'une pareille  
affaire ne pouvait pas aller toute  
seule et que nous devions rencontrer  
des difficultés pour arriver à une  
solution mais votre amour pour l'art,  
votre attachement à la famille et votre  
souverain et aussi permettez-moi de  
répéter encore votre affection pour moi  
vous vous en donnez tant de preuves

me ont toujours rendu confiant dans  
votre finceté. Malgré la réponse subite  
malgré l'indifférence & l'insouciance la  
statue se fera et aussi celle de la finceté  
de Saltz, j'en suis convaincu.

En ce qui me concerne, je me  
charge obstinément d'entreprendre  
dans les conditions que vous m'indiquez  
C'est-à-dire sans demander à Pougatchev  
modèle de papier.

Vous m'avez été très agréable  
Cher Maximilien pour m'écrire si promptement  
alors travaillez à ce que vous m'avez  
dit vous m'en mettez en rapport comme  
moi à cette occasion. Je m'en rendrai  
pour faire une dévotion maladroite.  
J'attendrai donc vos informations à ce  
sujet et je vous prie d'agréer cher  
Maximilien l'assurance de mon respectueux  
recommandation et de votre dévoué  
Gauthier

Mon arguine est d'inspiration &  
Preniez en tant occasion, si je  
j'aurai reçu vos instructions et la terminaison  
de vos desirs.

J'ai le plaisir de vous informer  
que Gideot est en route pour  
Copenhague et sera 8 à 10 jours et  
l'autre est attendu en cours de  
jour et P. Dubois pour y joindre  
à min.

Je vous prie cher Maximilien  
de vouloir bien accepter cette assurance  
de respectueux le grand philosophe et  
souverain de Pougatchev qui m'a permis.

Paris le 15 Février 1889